

Le ridicule tue toujours

Rien de méchant, mais nous ne pouvons retenir notre colère. Allons-y. Voilà un temps, qu'une pluie de superlatifs inonde certaines figures médiatiques. Nous en avons eu notre dose et ça commence vraiment à bien faire: « Samir El Wafi, meilleur journaliste au monde!!! »¹, « Borhane Bsaïess, Seigneur des débats!!! »², « Ghassen Ben Jeddou, le grand journaliste³ »!!! « Olfa Youssef, vous êtes l'espoir de l'Islam⁴!!! »... Et autres arcs de triomphes... Que se passe-t-il? Soyons sérieux, une minute!! Les absolutismes, ça nous connaît, depuis le « combattant suprême »!!! Alors, alors!!!

Absolutisme

Les superlatifs clownesques grandissant nos trois journalistes et notre chercheuse, relèvent tout bonnement de l'absolutisme. Or, comme tout autre absolutisme, celui-ci exprime l'excitation exubérante qui fonde un culte, fût-ce de la personnalité. Elle extrapole un affect instantané sur l'infinie diversité des situations et présume de l'omnipotence d'un personnage tout à fait ordinaire!!! Ces épanchements, l'on ne vous apprend rien, n'atteignent pas au jugement. Au regard de la rationalité, ils offrent certes une occasion d'« écouter son cœur » point de le suivre aveuglément!!!

Hypothèse politique

Mais alors est-ce uniquement des épanchements?! La concordance et la similitude de ces «aveuglements volontaires», nous font dire que non. Une hypothèse politique pourrait en être avancée: les superlatifs sont plutôt conscients et tiennent de l'art -arabe- de la louange « al mad'h », un mensonge poétique tout simplement. Ils servent une fin préméditée: se rappeler au souvenir des personnes encensées, ou lever des boucliers idéologiques (applaudir « à l'automate » tout ce qui affaiblit le camp adverse, massivement et sans nuance)!!!

Nos encenseurs savent très bien que des millions de journalistes renverraient, d'un seul entrefilet, Samir Wafi à ses chères études, lui qui confond comme en maternelle, provocation et témérité, brutalité et audace, vulgarité et répartie. Ils savent pertinemment que les débats ne sont ni une discipline intellectuelle, ni une fin en soi, pour que Borhane Bsaïess en soit seigneur ou serviteur, comme ils mesurent l'effort tout à fait louable, sans être exceptionnel ni terriblement novateur qu'abat Olfa Youssef⁵! (il ne s'agit ni de Abed Jabri, ni de Mohamed Arkoun! Ce n'est tout de même pas Hichem Jaïet!!!)

Même pas ça!

Ce n'est même pas ça. Devant, la mièvrerie et le grotesque des louanges ci-haut citées, notre hypothèse politique se révèle trop ambitieuse. Trop relevée. Elle est surtout partielle et un peu scolaire. Sans trop nous prendre au sérieux, nous penchons plutôt vers une hypothèse pernicieuse: où se mêlent aveuglement, politique et inculture!!!. Autrement comment oser écrire « Borhane, le *seigneur des débats* ou élever si haut un journaliste médiocre comme Si Wafi »?!! En tout état de cause, nos « âmes justes » (disait Flaubert) ne devaient jamais laisser passer ces horreurs ordinaires....

Jamel HENI

Psychologue, Paris

1 Une page entière sur facebook!!!

2 Ala Chabbi, ancien animateur de l'émission « hadha ana » sur Hannibal Tv, présenta B. Bsaïess dans ces termes

3 Ceci figure au chapeau de l'interview par le journaliste à Hiwar.net

4 Commentaire de Tark Ibn Ziad (pseudo) sur le « mur » de facebook dédié à Olfa Youssef

5 Je suis signataire de la pétition qui défend Olfa Youssef avec d'autres plumes, au nom de la liberté d'expression, ce qui n'interdit guère de discuter cette même expression une fois défendue, au contraire

